

MAYANKOTE KELATH NARAYANAN

Président exécutif de CyQureX Systems Pvt. Ltd, ancien conseiller principal et conseiller en sécurité nationale du Premier ministre d'Inde (Manmohan Singh)

Thierry de Montbrial, fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

Je vais maintenant donner la parole à notre grand ami de la WPC, M. Narayanan, qui, au cours de sa longue et impressionnante carrière, a été entre autres le conseiller à la sécurité nationale du Premier ministre Manmohan Singh. La position de l'Inde est actuellement particulièrement importante, non seulement vis-à-vis de la Chine, mais également de la guerre actuelle d'Ukraine et dans de nombreux autres domaines.

Mayankote Kelath Narayanan

En guise d'introduction, j'aimerais déclarer que l'Inde est généralement d'accord avec l'idée que l'Indopacifique est un « espace géopolitique connecté », plutôt qu'une construction artificielle. Aujourd'hui, la communauté stratégique indienne voit l'Indopacifique comme la principale zone de conflits stratégiques dans le monde – à l'exception de l'Ukraine. La scène indopacifique est actuellement le théâtre de débats et discussions houleuses, pas seulement sur la définition des nouvelles règles de l'ordre international, mais également sur les pays qui devraient avoir le droit de les fixer.

Par conséquent, ce n'est pas vraiment une surprise si, malgré sa réticence habituelle à rejoindre des alliances, l'Inde ait pu être persuadée de rejoindre le dialogue quadrilatéral de sécurité de l'Indopacifique (QUAD), dont les autres membres sont les États-Unis, le Japon et l'Australie. Le projet a été conçu comme un effort pour renforcer les puissances démocratiques de la région, sans toutefois spécifier qu'une nation était directement vue comme une menace : la Chine. L'Inde n'était au départ pas d'accord avec l'idée que le QUAD soit une alliance défensive, mais il semble qu'elle ait récemment changé son point de vue.

Un indice de ce changement est le développement et l'ambition de la défense diplomatique indienne, qui se dissimule derrière un alignement avec d'autres pays. Les exercices militaires au large des côtes de Malabar incluent à présent l'Australie et le Japon. Que ce soit avec l'un ou l'autre de ces pays, l'Inde a développé des discussions en format 2 + 2, avec les ministres de la Défense et les ministres des Affaires étrangères.

Outre l'existence du QUAD, les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni ont mis en place un pacte défensif indépendant dans le Pacifique (AUKUS). Les trois membres d'AUKUS ont signé un traité, rendant son objectif plus qu'évident. Ce qui ne l'est pas en revanche, c'est de savoir si le QUAD ou l'AUKUS auront un quelconque impact sur les intentions agressives de la Chine.

Du point de vue de l'Inde, la véritable source d'inquiétude pour les pays de la région vient du rythme rapide avec lequel la Chine décline sa révolution dans les affaires militaires, en utilisant des systèmes d'intelligence artificielle. L'emphase chinoise sur sa « matrice d'escalade et de domination » (armes nucléaires, nouvelles formes de guerre hybride et cyberguerre) fait monter de façon importante le niveau de menace posé par la Chine. Le mépris chinois pour les accords internationaux, ainsi que sa volonté affichée de recours à la force pour atteindre ses objectifs dans la mer de Chine méridionale, sont autant de raisons qui ont poussé l'Inde à revoir certaines de ses positions antérieures.

Les tensions Chine-Taïwan n'ont pas jusqu'à présent figuré en tête de liste des préoccupations sécuritaires de l'Inde. Néanmoins, compte-tenu des relations étroites entre l'Inde et Taïwan, et des menaces répétées de la Chine d'une invasion armée de l'île, l'Inde reconnaît cette question comme étant d'une importance stratégique pour toutes les nations de l'Indopacifique.

Une autre source d'inquiétude pour l'Inde, bien qu'elle ne soit que rarement évoquée en public, vient du petit nombre, si nombre il y a, de pays prêts à se dresser face ou à entrer en conflit avec la Chine. Pour l'Inde, cette situation encourage indirectement la Chine à agir en toute impunité sans se soucier des opinions de ses voisins asiatiques.

En conclusion, j'affirme qu'il faut adopter une bonne lecture de la Chine pour voir la pertinence de l'Indopacifique en tant que construction géostratégique. Tout le monde en Asie sait, sans moindre doute, que la Chine est à l'heure actuelle le gorille de 200 kg de la région indopacifique. Néanmoins, je ne saurais que trop encourager la prudence dans les échanges avec la Chine, car il faut absolument, en tout cas pour l'instant, éviter d'aller trop loin en termes militaires. Dans cet esprit, j'invite toutes les personnes présentes à lire attentivement le message délivré lors du 20ème Congrès du Parti en Chine. L'interprétation la plus répandue est d'y voir un feu vert de la part du Congrès pour que la Chine se lance dans une course plus expansionniste – et détrône les États-Unis en tant que première puissance mondiale. Une lecture plus approfondie des actes du 20ème Congrès du Parti ne semble pas soutenir cette idée.

Mon interprétation est que la direction que Xi Jinping a voulu exprimer à cette occasion concernait bien moins les aspects externes de la Chine que son organisation intérieure. L'essence de ses remarques au Congrès était que la première tâche du Parti communiste chinois (PCC) aujourd'hui est de maintenir sa « pureté idéologique » afin d'éviter la situation qui a décimé le Parti communiste russe il y a quelques décennies. Garantir la consolidation interne et permettre au PCC de conserver sa position dominante dans les affaires chinoises, nécessitait selon lui que le Parti continue de se renforcer. Personne n'a mentionné ouvertement les inquiétudes des dirigeants quant au ralentissement du progrès économique, au déclin de la population et autres domaines sensibles du pays, mais pour moi ces éléments étaient évidents. On pourrait conclure que tous ces obstacles vont empêcher la Chine de déclarer la guerre aux États-Unis pour le titre de première puissance mondiale.

Il y a cependant des limites absolues à ne pas franchir concernant Taïwan et la première chaîne d'îles. Par conséquent, ma conclusion générale est que la situation dans laquelle la Chine se retrouve actuellement a, jusqu'à présent, empêché ses dirigeants de lancer une guerre ou une agression. Je suis d'avis que la pertinence de l'Indopacifique en tant que concept géostratégique prend tout son sens à la lumière des déclarations du Congrès.

**Thierry de Montbrial**

Merci beaucoup pour cette présentation très intéressante. Je pense qu'un aspect de la politique internationale qui manque aux Européens en particulier, c'est de savoir creuser davantage pour comprendre les autres en profondeur plutôt que de considérer que leur propre paradigme prévaut sur le reste du monde. Je pense que vos explications illustrent très bien cela.